

Interview de Claire Norton

Quelle(s) envie(s) vous a(ont) poussée à écrire ?

Ce qui me guide, c'est avant tout l'envie de conter des histoires de personnes que je croise et que je souhaite mettre en scène en faisant émerger le côté singulier, bouleversant ou passionnant de leur vie. L'extraordinaire se cache souvent derrière l'ordinaire, et prendre la plume pour romancer des destins à l'apparence commune est depuis longtemps un acte fort et rempli de sens pour moi.

Dans « En ton âme et conscience... », j'ai eu envie de témoigner de confidences recueillies en milieu médical auprès de personnes en fin de vie et qui sont, pour moi, porteuses d'un message essentiel.

J'ai donc souhaité mettre leurs leçons de vie en lumière et imaginé une galerie de personnages dans lesquels chacun se reconnaîtrait ou reconnaîtrait quelqu'un. Pour chacun de ces personnages, j'aimerais que le lecteur éprouve un sentiment de proximité, voire d'intimité.

Portiez-vous cette histoire en vous depuis longtemps ?

J'avais en tête certains de mes personnages depuis longtemps. Leurs traits étaient dessinés, ils portaient leurs blessures, avaient une histoire. Se sont ajoutés deux sujets majeurs que je voulais aborder : le temps qui passe et le sens de la vie. Mais il me manquait une pièce majeure du puzzle, celle permettant de relier ces différentes trajectoires de vie.

Tous les rouages se sont imbriqués lorsque je me suis autorisée à lâcher un peu de rationalité, et que j'ai imaginé le personnage de Casper, cet enfant surprenant qui nous accompagne tout au long du livre.

***En ton âme et conscience a une dimension* » *feel good book* » / développement personnel très actuelle, êtes-vous amatrice de ce genre ?**

Je pense que beaucoup de livres peuvent se révéler des « feel good books » s'ils permettent d'apporter un sourire, un apaisement ou une réflexion féconde à celui qui les lit. A ce titre, j'aime le côté « feel good » pouvant exister dans ces ouvrages et prends donc plaisir à les lire. Pour ma part, j'aime que les personnages rencontrés provoquent des interrogations chez le lecteur. « En ton âme et conscience... » ne cherche donc pas à apporter de réponses mais à susciter une prise de conscience chez chacun, au travers d'histoires vécues.

Quels sont les auteurs qui vous inspirent ?

Mes lectures ne se retrouvent pas dans mon écriture, car les auteurs qui m'ont marquée relèvent davantage du registre classique. Je pense entre autres au Balzac de la Comédie Humaine, à Molière pour ses farces et comédies de caractère. Mes écrivains favoris ont en

commun cette appétence pour les êtres qui sont appelés à un destin hors du commun. Les grands auteurs ont la plume précise, et leurs œuvres donnent vie à des personnages dans lesquels nous nous reconnaissons ou retrouvons ceux qui nous sont chers. J'aime encore chez Agatha Christie la construction d'énigmes ingénieuses, ou chez Henri Troyat la sensibilité de ses personnages.

Mais au-delà des auteurs qui m'ont passionnée, je suis davantage sensible à leurs œuvres et aux thèmes qu'elles traitent. En effet, ce qui m'inspire véritablement, ce sont les histoires qui touchent à la nature humaine et qui nous marquent. Pour moi, « La peau de chagrin » de Balzac traite admirablement la question du désir face à la contrainte du temps qui passe, « Le portrait de Dorian Gray » d'Oscar Wilde allie un récit fantastique et une réflexion philosophique, le roman « Les misérables » de Victor Hugo est un plaidoyer social autant qu'un hymne à l'amour et à la rédemption, « Cyrano de Bergerac », de Rostand, magnifie les valeurs de l'héroïsme et du don de soi, « Le malade imaginaire » de Molière, nous permet de rire sur la mort... La simple évocation de ces titres ne nous ramène-t-elle pas aux émotions que nous avons ressenties à la lecture de ces chefs-d'œuvre ?

Le cinéma et les séries télé vous influencent-ils ?

Le cinéma m'influence dans la mesure où il joue sur la manière que j'ai d'imaginer mon histoire et de la retranscrire. J'aime en effet que chaque scène puisse être visuelle. Je trouve qu'opérer des angles de prise de vue différents peut enrichir la vision globale d'une scène : le lecteur est alors immergé dans le roman comme un spectateur devant une image projetée sur grand écran.

Pourquoi avoir choisi de situer votre roman aux Etats-Unis ?

J'ai choisi de le situer aux Etats-Unis pour deux raisons :

La première est que les Etats-Unis sont le pays de la démesure. Tout y est + « quelque chose » : plus grand, plus haut, plus fou... Dans l'imaginaire populaire, les Etats-Unis sont associés aux séries américaines, et au « rêve ». C'est un lieu à la fois éloigné géographiquement et proche de nous culturellement car notre mode de vie est imprégné du leur. Ce paradoxe alliant la proximité et l'éloignement m'a semblé intéressant pour traiter de sujets essentiels qui se trouvent sous nos yeux, mais qui nous échappent parce que nous ne les voyons pas.

Ensuite parce que les Keys, en Floride, sont des îles magnifiques qui invitent à la méditation et à la sérénité. Le temps y est suspendu. C'est en les visitant que l'intrigue et les personnages que j'avais en tête ont pris vie. Casper, cet enfant si énigmatique, s'inscrivait parfaitement dans ces décors presque irréels.

Vos personnages traversent beaucoup de situations émotionnellement fortes, comment l'avez-vous vécu à travers l'écriture ?

Je crois qu'une forte empathie est indispensable chez celui qui prend la plume pour raconter des histoires de vie. Il faut être capable de ressentir soi-même et d'intérioriser les émotions et les énergies de celui qui vous décrit ce qu'il a vécu dans sa chair. Je pense que le moment le plus délicat est celui où j'ai pris le temps d'écouter et de m'imprégner de ces confidences et événements vécus, face à des personnes qui n'avaient plus envie de tricher.

Une fois que j'écris, je vise davantage la justesse dans la retranscription. Parce que ce qui me porte le plus, c'est la recherche d'authenticité. Je m'applique à cet effet à ne mettre aucune distance entre la force du discours reçu et la manière dont je coucherai celui-ci sur le papier. Mon but est d'amener le lecteur au-delà d'une simple compréhension intellectuelle d'un fait vécu en lui faisant ressentir *de manière viscérale* l'émotion qui s'y rattache.

Compte tenu des situations extrêmes auxquelles sont confrontés mes personnages, certains passages ont réveillé, chez la maman et la femme que je suis, des souvenirs douloureux, et des craintes que nous avons tous de voir nos vies basculer.

Avez-vous mis beaucoup de vous dans votre héros ?

Je dirais que j'ai mis dans ce roman certaines des rencontres qui m'ont façonnée, plus que de ma propre vie. Que ce soit dans mes héros ou dans les personnages qui se rejoignent. Si « En ton âme et conscience... » évoque une croisée de chemins entre des personnes qui auraient pu ne jamais se connaître, c'est avant tout une histoire qui témoigne de rencontres qui ont marqué mon propre parcours.

Quels sont vos projets d'écriture ?

Je suis en train d'écrire un roman qui se déroule dans l'univers parisien, et qui met en scène une histoire d'amitié, où les héros vont être confrontés à un événement qui va changer leur vie. Je veux cette fois soutenir que la véritable amitié peut être un sentiment aussi fort que l'amour.

Que ressentez-vous à quelques jours de la parution de ce premier roman ?

La sortie d'un livre ne ressemble ni à ce que j'imaginai, ni à ce que je craignais.

Jusqu'à présent, lorsque j'écrivais, les personnages faisaient intégralement partie de ma vie, et j'en restais « propriétaire » une fois l'histoire terminée.

Aujourd'hui, c'est différent, parce qu'à partir du moment où le processus d'écriture est achevé, il faut d'un seul coup lâcher la main de mes personnages pour qu'ils prennent leur envol. Ils commencent à avoir une vie qui leur est propre et sur laquelle je ne peux plus agir. Malgré la crainte de décevoir le lecteur, la parution d'« En ton âme et conscience... » demeure un moment magique pour moi.

Par ailleurs, je craignais que cette parution ne soit qu'une fin, mais je réalise qu'il ne s'agit en fait que d'un commencement...